

## RETIRADAS

## DAU SOM DE LA PIRAMIDA, LO VUEGE DE L'ABÍS

Lo poderós moviment social que s'enfortisse a l'entorn de la reforma dei retiradas es sensa ges de dobte lo mai portaire de remessa en causa dei politics estatalas despuei Mai 68. Lo rapòrt de fòrça que s'es entraïnât despuei genier es a mand de passar la soleta question dei retiradas, a la semblança dei Gilets jaunes que s'èran endralhats a la debuta còtra la auça de l'essència. Cavauçant sa crosada capitalista, lo macronisme a tròp presumit d'eu, maugrat una estrategia de braç de ferre per un « dorsier » que vòu clavar avans la fin de son segond quinquenat. Seis agenolhaments davant lei constrenchas de la Comission europenca dins lo domèni social mèton de relèu sa feblesa e son emborniamet politics. Sensa comptar que s'es enganat de periòde fàcia au contèxte internacionau, a la guèrra en Ucrània e una logica de conflicte totau que pòu degenerar en Tresena guèrra mondiala. Aprofiechant d'aquest contèxte guerrier e de l'atencion demandada per lo moviment social dei retiradas, enrega amb un projèct de lei de programacion militària mentre que la precedent es mai valida fins qu'a 2025. Macron anoncia una envelopa de 413 miliards d'euros per l'armada dins lei sèt annadas venentas ! « Estrategia dau tuert » (sic) que la consequéncia es de rendre inapercebuda la manòbra e permete a B. Le Maire d'affiermar que la reforma equilibrarà lo budget dei retiradas en 2030... Dins lo borrolatge referenciau, la potinga amara passarà... e mai en seguida lo silenci sus d'autrei sectors

sociaux : politics dau lotjament, deis espitaus, de l'escòla e de l'universitat, dei transpòrts de proximitat, de la transicion energetica... Mai d'unei latz, refortiment de la filiera nucleària !

Coma ne'n sortir quand tot s'acipa au refús democratic d'una majoritat elegida ambe mens de 28% dei sufragis a la presidenciala dins un contèxte constitucional plombat ? Quand lo nombre dei retiradas a 1200 euros es faus, sensa recórrer ai tecnòs de Bercy ? Quand lo Non ! de Matignon de recebre lei sindicats es que feblesa fòrça politica ? Quand E. Borne, bofonarèla, mandant en latz vèrs O. Dussopt son collèga dau trabalh qu'es au nis de la sèrp, dirà que « la pòrta es totjorn duberta » ! Quand, enfin, lei proceduras senatorialas de votacion blocada (art. 47-3) e lei flatariás de la drecha (mens de 5%) cridan secors a bèus uelhs vesents ? Manifestacions de feblesa dei grandas que la tòca es de rebutar de 62 a 64 ans la partença a la retirada, mantenir l'inegalitat de situacion per la frema au trabalh, perlongar lo trabalh dei seniors au despens de la creacion d'emplecs joves...

**E après ?**

« La revirada de la democracia sociala a capitat » dirà lo quotidian moderat Le Monde a prepaus d'aquela situacion de blocatge e de sortida de crisi sens eissida rarament egalada. Toteis aquelei manobretas de rèire-gàrdia dau governament aumentan lo deficit de contraròtle democratic. Lei mediàs ais òrdres de quauquei capcans auràn d'òbra a minimisar un moviment social que s'es relançat, encara plus après l'operacion prevesibla dau 49-3 e de sa seguida. La realitat sociala indefugibla e lo rapòrt de fòrça desvelopat, nos

empacharàn pas de pausar la question : « E après ? ».

L'espirla dau vuege de l'abís e dau mesprètz capita pas totjorn. Fàcia a la logica presidencialista e sa constitucion en fin de corsa, tot es possible. De seguir...

Gerard TAUTIL  
13 març 2023

Traduccion : <http://locebier.free.fr>

## GARDAREM LA BÒNA RETIRADA !



Ais de Provença, 11/03/2023 (Fotò Isabèla Pazuelo)

A l'heure où ces lignes sont écrites, impossible de savoir comment prendra fin le conflit induit par la réforme Macron des retraites. Et ce surtout après un nouveau passage en force du 49.3 alors qu'une majorité devait exister selon la méthode « Borne Coué ». La motion de censure Trans partisane de nos députés du groupe Libertés, Indépendants, Outre-mer et Territoires (LIOT) et les réactions de l'intersyndicale, comme des citoyens, totalement scandalisés, refusent ce passage en force. Car sur le fond et dans un contexte de crise institutionnelle d'une V république totalement fermée à la participation citoyenne, cette réforme reste injuste, profondément machiste, grandement

suite page 12 ▶

## LO CONVIDAT DAU CEBIER

*Pour une autre politique méditerranéenne**François ALFONSI**« Il faut relancer un projet en partant de l'Europe »*

- **Lo Cebier** : *François Alfonsi, ton travail de parlementaire européen sur une stratégie macro-régionale pour la Méditerranée nous semble nouveau, confronté aux habitudes des initiatives prises au Nord de l'Europe. Peux-tu nous dire rapidement en quoi il consiste ?*

- **François Alfonsi** : La Méditerranée est partie intégrante de l'Union Européenne dont le territoire couvre toute la partie nord du bassin maritime. Or le constat est clair d'une situation qui se dégrade chaque année davantage : augmentation des pressions anthropiques, habitants permanents et tourisme, recul de la biodiversité, mise en péril des herbiers de posidonie qui sont un poumon pour la ressource halieutique et qui jouent un rôle important pour capturer les gaz à effet de serre, invasion par les déchets plastiques, pollutions des routes maritimes et dans les ports, etc... Or face à ces problèmes, dont aucun n'a de solution valable s'il est pris séparément par une région ou même un Etat membre, aucune réponse n'est apportée. Les seules réponses crédibles sont possibles par une coopération renforcée au niveau européen.

Par contre dans les mers du nord de l'Europe, particulièrement la mer Baltique, l'Europe et les pays concernés ont mis en place une stratégie macro-régionale dont dix ans plus tard on commence à mesurer les effets. Les effluents des cours d'eau côtiers charrient moins de nitrates, les normes environnementales de navigation ont été renforcées en luttant contre les oxydes de soufre, les oxydes d'azote et les particules fines, etc... Un exemple parlant : un



des derniers bateaux acheté pour desservir la Corse est la récupération d'un ferry désormais interdit de naviguer en mer Baltique. On ne peut mieux illustrer le décrochage des standards de vie entre le nord et le sud de l'Europe. Mon rapport fera pression sur le Conseil et la Commission pour qu'ils s'engagent sur la même voie en Méditerranée.

- **L. C.** : *Ton travail antérieur sur l'économie et les relations entre les îles méditerranéennes était déjà une préoccupation centrale. C'est donc un élargissement de la question méditerranéenne ? Quels en sont les objectifs ?*

- **F. A.** : Ce que j'attends c'est que l'Europe prenne ses responsabilités dans l'espace méditerranéen. Certes, les conditions politiques rencontrées sur la rive sud ne sont pas très favorables. Raison de plus pour s'engager : si l'Europe ne le fait pas fortement, on peut être certain qu'il ne se passera rien, et que la situation continuera de se dégrader.

Les Iles sont au premier rang de ces priorités. Une Méditerranée plus durable ça les concerne au premier chef. Et la coopération entre régions que matérialisera une stratégie

macro-régionale permettra de mieux combattre leurs handicaps liés à l'insularité. C'est aussi une façon de recentrer nos stratégies de développement sur l'espace méditerranéen qui est notre espace naturel et historique.

- **L. C.** : *La question des États de l'UE concernés par leurs territoires méditerranéens repose le problème des formes de développement. Pour l'espace occitan et l'Arc méditerranéen, c'est un nouvel angle d'attaque important qui permettrait de mettre en place une autre logique que la logique septentrionale actuelle qui domine l'Europe. Quels sont les obstacles majeurs pour nos régions occitanes, catalanes où les logiques centralistes sont toujours très fortes ?*

- **F. A.** : Chaque région européenne continentale de l'espace méditerranéen aura vocation à piloter le projet, en se répartissant les thématiques. Elles seront en quelque sorte en compétition. La Catalogne est déjà le siège officiel de l'Union pour la Méditerranée, une construction politique créée en 2011, mais aujourd'hui paralysée par l'enlèvement des conflits sur la rive sud. Il faut relancer un projet en partant de l'Europe. Elle en a les moyens, économiques et technologiques, la capacité administrative grâce à l'Union Européenne et à son expérience de coopération interrégionale, et la responsabilité dans la mesure où 50% du bassin méditerranéen est son propre territoire. Seule son implication peut redynamiser les coopérations avec la rive sud et apporter les réponses environnementales, politiques et culturelles que nous attendons, et qui sont vitales pour nos territoires.

## GARDAREM LA BÒNA RETIRADA ! (suite de la p11)

inopportune et totalement inefficace.

**Injuste et anti féministe** car avec 2 ans de plus pour qui a eu des **carrières hachées** - et c'est particulièrement le cas des **femmes** -, cette réforme s'attaque aux plus fragiles, à celles qui ont et qui auront les retraites les plus faibles. De plus le texte Borne, Macron, Les Républicains, soit 100% libéral, 100% de droite, ne fait aucun cas de la **pénibilité**. Les éboueurs ou les pompiers, pour ne citer que ces deux exemples ou opérationnels » deux ans de plus, alors que physiquement leur corps, - chaque cas étant un cas spécifique-, a accumulé les contraintes physiques et psychiques ? Également victimes de ce recul de l'âge toutes celles et ceux qui espéraient grâce à leurs carrières longues pouvoir bénéficier d'un départ dès 60 ou 62 ans amplement justifié et mérité !

**Inopportune dans le temps et le contexte économique**, car elle arrive à une période où l'inflation est maximale, où les « classes moyennes » se paupérisent à vitesse V. A voir à ce sujet le rapport de l'Observatoire des Vulnérabilités de Décembre 2022 : « *La vulnérabilité est maximale chez les bas revenus (+ 10 pts en un an), c'est chez les classes moyennes inférieures qu'elle a le plus augmenté (+17 pts)* ». Cette réforme qui concentre donc beaucoup de colères, d'angoisses, de questionnements sur la concentration des pouvoirs, sur le mode de décision n'est pas justifiée au niveau de l'équilibre des comptes de la Sécurité Sociale. Le président du Conseil d'orientation des retraites (COR), Pierre-Louis Bras, a clairement indiqué devant les députés que les dépenses des retraites « ne dérapent pas ». Il ajoutait, par ailleurs, que les projections du COR font état de déficits allant de -0,5 à -0,8 soit de 5 à 8 milliards d'€ point de PIB sur la période 2022 à 2032, principalement imputables à une évolution peu dynamique des ressources.

Les dépenses de la branche vieillesse étaient pour 2022, selon la loi de financement de la Sécurité Sociale, de 250 milliards d'€. Par ailleurs, les dépenses de l'État seraient en 2023 autour de 480 milliards d'euros. On le voit le déficit à assumer pour sauver le système de retraites par répartition ne pèse qu'à la marge sur les charges d'État ou de Sécurité Sociale.



(Photo GL)

Mais vu que le budget de la Sécurité Sociale doit, depuis 1995 et ses « fameuses » lois de financement, être approuvé par l'État, ce sont les critères drastiques de la gestion libérale des déficits qui sont appliqués à notre système de solidarité. La relation paritaire employeur/salarié, soit les réels financeurs de la Sécurité Sociale, s'en trouve de ce fait faussée, car patronat, comme État s'entendent à la fois pour ne pas augmenter les cotisations -nous y reviendrons-, et ne pas accepter le moindre déficit pourtant parfaitement compréhensible s'agissant de solidarité intergénérationnelle.

**Inefficace**, car si le système par répartition est réellement en danger ce n'est pas deux ans de plus qui va le sauver mais bien, dans l'esprit du système, un réel rééquilibrage entre les parties prenantes et les parties versantes. Le système par répartition, « la bònna retirada », est assis sur une solidarité in-

tergénérationnelle. Les actifs financent les retraites au travers de cotisations. Ces dernières se répartissant entre les revenus du capital, les cotisations employeur, et les salaires.

C'est la lutte de nos anciens et nos anciennes qui ont arraché ces « accords » à un patronat qui se serait bien contenté, lui, de distribuer des médailles. Et alors que les profits explosent, le refus de toucher aux cotisations patronales qui seraient au moins pour les grands groupes totalement « indolore », est une crispation idéologique des libéraux et autres macronistes.

Les entreprises du CAC 40 affichent 142 milliards d'euros de **bénéfices** cumulés en 2022. Entre ses débuts en 1987 et fin 2022, soit en 35 ans, le CAC 40 est passé de 1000 points à 6474 points, ce qui correspond à une croissance de 5.5% par an. Sur la période 1998 – 2017 les salaires réels n'ont progressé que de 13% alors que dans le même temps le prix du logement explosait. L'actuelle période de très forte inflation renforce ce phénomène, hélas durable d'érosion du pouvoir d'achat.

Si les salarié.e.s n'arrivent pas, par leurs mobilisations, par leurs revendications, par le recours au droit constitutionnel de grève à imposer un rééquilibrage au profit du monde du travail, si les cotisations patronales, si les salaires eux-mêmes, - sur lesquels sont assises les cotisations, au moins des groupes qui peuvent se le permettre, n'augmentent pas alors oui, à terme du moins, le système par répartition est vraiment menacé.

Car ce qui se joue, au-delà d'une augmentation de deux ans de la durée imaginaire du travail, quand on sait le faible taux d'employabilité des seniors seulement 56,0 % des personnes de 55 à 64 ans sont en emploi en 2021, initialement de 3 ans -, c'est la survie de cet acquis qu'est le droit à la retraite.

En jeu également, même si cela n'a rien d'un jeu, et in fine, la **démocratie** elle-même. Le jeu très dangereux que joue

suite page 15 ►



## L'ACTUALITÉ DE ROBERT LAFONT



(Fotò Jaume Pince, Pamiers 1993)

On ne peut évoquer la pensée de Robert Lafont sans rappeler la dimension sociopolitique, cette partie de son œuvre prolifique, parallèle à la création littéraire, à l'enseignement de la langue et à la recherche en sociolinguistique. Il est difficile de choisir parmi ses nombreuses publications et réflexions. Son analyse des *Trois Temps* relate une conscience historique diachronique qui conduit à la période moderne (critique du Félibrige, formation de la période occitaniste, questions posées par l'occitanisme contemporain). Son engagement socio-politique est au cœur d'une œuvre diversifiée. Trop brièvement ici, ce dernier volet peut être rappelé par quelques analyses dans *CONTRATÈMPS* (2).

1 - Dans le cours du COEA, Robert Lafont s'engage en politique en proposant des analyses nouvelles :

- la *colonialisme intérieur*, dans les années soixante, marque une génération de jeunes militants et rompt avec les courants culturalistes qui ont marqué profondément la Renaissance provençaliste et même occitaniste de l'Après-guerre. Les contradictions au sein de l'IEO -entre Girard, Castan et Lafont- tiennent à la dissociation entre culture et politique. Une enquête sur l'état de la langue proposée par Lafont est refusée par Girard et Castan. La désindustrialisation, la déprise agricole et la touristification qui les accompagne en Occitanie font place à un désert économique. La question sociale et ses conséquences culturelles s'imposent de plus en plus dans le paradigme occitan. Lafont quitte l'IEO. C'est le moment de « *La révolution régionaliste* » (1967) et de « *Autonomie : de la région à l'autogestion* » (1976). Théorie et actions militantes occitanistes renforcent ici les critiques de la période précédente. La Gauche (et la « Nouvelle » avec Rocard) y puiseront largement des idées « décentralisatrices ».

2 - La critique occitane du centralisme d'Etat est à l'origine d'une pensée qui se réclame d'une véritable *régionalisation*. Elle ne se laisse pas prendre à une *déconcentration* du pouvoir d'Etat sur des territoires dont les relais préfectoraux et le morcellement départe-

mentaliste restent la règle du pouvoir « néojacobin » (Loi Defferre). Lafont ne voit de solution que dans une *autonomie régionale et interrégionale*, possible dans une autre constitution que celle de la Ve République. (1, 2)

3 - Cette pensée de l'autonomie des régions ne peut être dissociée d'une Europe en formation. Mais cette Europe des Etats est soumise aux traités successifs qui banalisent la logique du Grand marché lié à la mondialisation économique libérale et à ses logiques de financiarisation. Au grand espoir de voir se desserrer l'étau centraliste se superpose une forte colonisation mondiale et inter-étatique. Le colonialisme intérieur dont la validité s'applique aux années soixante, laisse place à une colonisation planétaire.

4 - *Pas de vraie Occitanie sans une vraie Europe appuyée sur ses régions*. L'idée fédérale, refusée par le Mistral vieillissant et le centralisme d'Etat, redevient d'actualité. C'est le sens du Congrès Occitano-Catalan (Barcelone 2000, Toulouse, Marseille) qui démontrera la montée de certaines régions européennes et « Le grand retard français ».

5 - Cette rupture avec la logique de la globalisation économique capitaliste l'amènera à produire un manifeste altermondialiste qui voit le jour sur le Larzac (Août 2003). Ce cri Gardarem la Tèrra !, Visca lo Pòble de la Tèrra ! répond à trois exigences : « *Le Peuple de la Terre a droit à la vie* » (Un système fédéral démocratique mondial). *Les peuples et les pays ont droit à la*

*vie* (« Instaurer la démocratie mondiale contre le tribalisme étatique, c'est-à-dire l'autonomie universelle »). *La vie a droit à la vie* (« la vie sur la terre est une évolution, que l'homme relaie » dira-t-il).

6 - « *Nous ne sommes rien sans la société pour laquelle nous engageons* » (3) Cette idée traverse l'œuvre politique de Lafont. Tout « sujet d'histoire » ne peut rien sans les citoyens qui le font vivre. L'initiative « *Òc ciutadans !* -Oui citoyens ! sur la fin de son engagement citoyen, confirmera ce que la Convention occitane (Béziers 2002) s'efforcera de rappeler (mais pas toujours compris par trop d'occitanistes militants exclusivement dans le domaine culturel) : trouver une parole qui parle *de* et à la société occitane, *mais qui lui parle d'une manière globale*.

Pensée sociale, politique, au sens noble du terme, qui s'adresse à la communauté occitane et mondiale, pensée qui ne cache pas son signal libérateur : *Gobernèm-nos !* Robert Lafont s'adresse toujours aux Occitans d'aujourd'hui, sa pensée est plus que jamais actuelle.

Gérard TAUTIL

(1) Couverture du livre « *Robert Lafont et l'occitanisme politique* ». Gérard Tautil. Fédérop. 2011

(2) *CONTRATÈMPS. Letras sus l'Occitania e l'occitanisme*. Gerard Tautil. IEO, colleccion Ensages. Nov. 2022 -Version française, Presse fédéraliste. Avril 2023.

(3) *Robert Lafont et l'occitanisme politique*. Document 6, Une idée pour 2007. p 204.

## GARDAREM LA BÒNA RETIRADA ! (suite de la p13)

l'exécutif macroniste ne manquera pas d'avoir deux répercussions tout aussi funestes pour le pacte social l'une que l'autre. Un recul de la **participation citoyenne**, car à quoi sert-il de se mobiliser, de prendre la parole, de voter si nous ne sommes pas entendus. La proposition macroniste de recul de l'âge de la retraite n'a pas été validée par plus de 50% du corps électoral mais par les 25% qui ont voté Macron au premier tour. C'est bien le refus du pire qui a fait, mais jusqu'à quand, voter Macron au second tour. Et surtout pas, non vraiment pas, l'approbation d'un projet centraliste, anti-écologiste et ultra-libéral.

Autre conséquence également liée à la faiblesse d'une participation sans cesse en recul, la valorisation d'un **rassemblement national** qui, par pure démagogie, continue de parler de retraite à 60 ans, une mesure qu'il ne manquerait pas de réserver aux seuls français, à mille lieux de l'esprit du système actuel qui s'appuie sur tous les cotisants, quelle que soit leur nationalité!

Alors comme nous refusons et l'une et l'autre alternative nous continuerons à nous mobiliser *per fins de gardar la bòna retirada !*

### Le Centenaire de la naissance de Robert LAFONT sera célébré au cours de plusieurs initiatives :

- Au CIRDOC de Béziers, 16 mars à 18h30 en présence de son épouse et de ses enfants, 21 mars (exposition et interventions).

- Au Beausset (Var), 12 et 13 mai, centre-ville.

- À Aix en Provence à la Maison de la Méditerranée le 14 octobre. Exposition et interventions. À l'initiative du CREO-Provence pour la dernière rencontre.

## EX ORIENTE LUX

Dos grands Provençaus an marcat l'espaci occitan d'una emprenta indelebila : Mistral e Lafont. Totei dos an agut la mema ambicion : afortir l'unitat d'una lenga e de sa tèrra em'aquelei que si nen sènton responsables, en resistènci contra aquelei que l'an vòuguda espoutir m'un encanhament qu'a jamai plegat jusc'a vuei. Degun autre a portat aqueu prefach m'una pariera teneson e m'una tala fortuna.

Coma tota causa generosa, la nòstra a agut de l'onga autant d'enemics dau defòra que dau dedins. Coma tot projèct uman, sei bailes coma seis òubriers an pas escapat ais erranças e ai contradiccion. Mai s'es jamai rompuda la fidelitat a l'esperança primiera qu'an incarnat sei mèstres.

Anam començar de celebrar a la data de sa naissença lo 16 de març lo centenari de Robèrt Lafont. Lo País d'Oc a travessat bèn d'auvaris de l'ong de son istòri, e la periòda de vuei n'es pas franca. Lo sòrt a esparnhat a Lafont d'èstre temoin de l'imperdonable malordit qu'a enfominat lo nom meme de l'Occitania mé la complicitat dau poder francés en nen garçant defòra lei dos tiers de son pòple. Mai una vitòri deis espeçaires de l'ideau

dau mistralisme coma de l'occitanisme, lo raturat que roiga nòstre comun mé testardisa despuei tant de tèmps.

Pasmens nautrei tambèn siam testards e avèm après a faire targa. Coma s'es escrich a la torre de Costança dins la lenga de Calvin e dins una òucasien autrament dramatica, resistir es au còr de nòstra condiccion. Enaurar l'imense eiretagi de Robèrt Lafont serà pèr totei un biais de si faire espala entre nautrei e d'empurar nòstra vòlha.

En Provènça e as Ais sa capitala istorica, es aquí meme monte Mistral a fach seis estudis que dèu si debanar l'òumàgi a Robèrt Lafont. Reveniè naturalament a l'Institut d'Estudis Occitans de nen prendre lo govèrn, e de recampar a son entorn lo movament occitanista dins son ensèble, e mai en li convidant lo movamen mistralenc pèr contunhar lo camin comun monte lei dos bessons de la resistènci provençala si son endraiats mai que mai despuei la creacion dau Forum d'Oc. L'engajament politic, qu'es estat una composanta fonsa de la demarcha de Lafont, li aurà tota sa plaça, mé tot naturalament aquela dau Partit Occitan.

Alan Barthélemy-Vigouroux

### CENTRALISME

## TERRITÒRIS DE VIDA Ò CEMENTARI DEIS ESPERANÇAS DEMOCRATICAS ?

« Politikos ». Degun es tengut de parlar grèc ancian per trobar mai un sens vièlh que nos es comun e familier. La cultura anciana d'aquela lenga que impregnèt d'a fons nòstre univèrs culturau per l'entremesa dei Latins, nos a pertocats despuei de tèmps, eiretiers que siam d'una lenga millenària. Òc ciutadans ! disiá R. Lafont dins un novèl assai associatiu de dubertura - pas totjorn ausit

... Se tractava d'estimular una pensada occitanista en bosca de militantisme concrèt. L'i siam mai. Dau politikos grèc au politis latin s'es encaminada la polis /ciutat : la question dau ciutadenatge es totjorn pausada.

Aquest rampèu per dire que totei lei camins tòrnan en Arle - ò as Ais -, aquelei

suite page 17 ►

**TERRITÒRIS DE VIDA  
Ò CEMENTARI DEIS  
ESPERANÇAS DEMOCRATICAS ?**  
(suite de la p15)

ciutats liguras de la Narbonesa antica, pastadas de romanitat conquistarèla. Per dire pereu que lo retorn sovent caotic dau passat pausa lei memei questions. Siguèsse omnipresenta l'interrogacion sus lei fondaments de l'organizacion sociala, aquela dei drechs dau ciutadan- e sa traduccion dintre lei territòris de vida, pòu èstre que conflictuala.

Siam pas luenh de la realitat sociala d'ara, siam totplen dins lo subjèct : la solesa de nòstrei comunas pichòtas e mejanas dins lo mecano centralista francés. Quand chifran leis elegits e lei ciutadans un pauc au fiu de gestion comunala, se turtan, per dire vertat, a un pastís dei bèus. Lei mandaturas precedentas qu'an « melhorat » lo mila-fuelh, tot fasant espelir la lèi NOTRE, an esquichat lo poder politic dins un mòstre organizacionau qu'es pas de creire. Esquicha qu'esquicharàs, la gestion dei pichòtei comunas n'es venguda estrechassa. Au nom de l'esparnha, s'es messa en plaça una gestion « intercomunala » que lo drech privat s'es apoderat au despens d'una gestion publica de l'aiga, de l'assaniment, de l'electricitat e mai... Lo privat se sadola ambe seis usinas fotòvoltaïcas, seis « ombrinas » sus lo Canau de Provença, seis eolianas impausadas ai poblacions sensa concertacion, mentre que lei comunas, sensa politica de relocalizacion energetica, se contentan d'una renda annuala. Mendicitat assumida. Es en 2026 qu'aquelel messa en demòra d'intrar dins una gestion intercomunala devíá s'aplicar. Pasmens, d'unes elegidas e elegits t'an prés leis avanças, de la paura de non recebre la manna centralista. Tot aquò au nom de « l'interès generau », sempiterna masqueta de la manca de coratge politic, marca fonsa dau conformisme ambient. La pompa dei dardènas es porgida ai metropòlis,

vertadier poupre au servici dei captaus, replica dau clan dominator dins la region ò a París. L'intercomunalitat, dins son ròtle de desparticion dei ressorsas financieras, es ben de bòn lo relèu dau poder centrau. Quant d'elegits comunaus son consents - ò non - d'aquelel dependéncia e s'accontentan pas de demandar mai de sòus sensa veire qu'aquest sistèma de colhons enfortisse lei dominacions verticalas ? Dins aquelel logica de portissòu, ges d'avenidor per nòstrei territòris e pichòtei comunas. Aquela concentracion metropolitana ingeribla, dins la magèr part dei situacions, es subretot l'acceptacion dau mila-fuelhs piramidau, la negacion dau ròtle de la Region coma peça centrala de tota politica territoriala diversificada e europenca. La gentrificacion dei centres metropolitans e la fugida dei poblacions empauridas vèrs lei periferias e lei vilatjons d'alentorn ne'n son la resulta. Lo cementari de l'ofèrta democratica es aquí. Tot aquò vos cava leis uelhs.

Fin finala, lo « comunisme » farlatat n'es au còp rebat e condicion dau mantèn d'aquest sus-plaça. La metropolizacion d'ara, pompa aspiranta dei personas e dei ressorsas, es la manifestacion d'una ipercentralizacion dei riquessas, dei emplecs, dei transports e dei servicis dins lo mesme luec. Dins un sistèma francés que se ditz egalitari avèm en Euròpa lo modèl territorial mai inegalitari que sigue. Tot aquò se bastisse pas a l'azard : la tecnoestructura francesa es la resposta a la demanda neoliberala europenca e mondializada que s'apiela sus lei vilassas. Aquela empega, Drecha coma Senèstra t'an cavat lo cròs dei esperanças democraticas ! Non estent la cultura de resisténcia e de respòsta lo prètzfach de la majoritat dei elegits municipaus, coma parlar de territòris vius, de ciutadenatge, de responsabilitats partejadas e de « democracia participativa » ? Paraulas, paraulas, coma disiá la cançon...

Vicenç TANCAREL  
traduccion <http://locebier.free.fr>

## UN RAPPORT ACCABLANT DE LA COUR DES COMPTES

Le dernier rapport de cette institution (2023) est révélateur. Sévère, il constate une absence de stratégie de la part des gouvernements liés depuis quarante ans au millefeuille territorial. La critique est structurelle : la décentralisation a joué contre la simplicité, la superposition des niveaux territoriaux (communes, intercommunalités en compétition) s'est faite dans la juxtaposition des compétences et des budgets. L'intercommunalité a élargi ses compétences et ses budgets aux dépens des communes. La décentralisation n'a pas été décentralisatrice (sic). Les départements et les régions sont toujours en concurrence. Le département a connu un « regain de légitimité » depuis le dernier découpage régional (2015) alors qu'il était

mis en question en 2014... Il s'est vu attribuer de nouvelles compétences comme le domaine routier ; il est devenu un échelon de la mise en œuvre des politiques d'Etat. Ce qui n'est pas nouveau. C'est une nouvelle étape qui renforce son statut de relai territorial avec le centre.

Côté chiffres, ces structures comme l'intercommunalité ont aspiré ressources humaines et financières. Les recrutements territoriaux (700 000 en 40 ans) et les dépenses locales n'ont pas pour autant renforcé les services publics. Nous savons ce que cela signifie en terme de désertification des territoires jugés « secondaires » face à la logique de concentration métropolitaine, au vieillissement des populations et à l'affaiblissement des ser-



## POLITIQUE DES TRANSPORTS

**LNPCA PASSARA PAS !**

« Le Collectif stop LGV Sud Sainte-Baume a déposé un recours au tribunal administratif de Marseille contre la Déclaration d'Utilité Publique des phases 1 et 2 du projet de ligne nouvelle, aux côtés de la confédération paysanne du Var, de Régions & Peuples Solidaires, des Vins de Bandol, de l'ADPLG (La Garde 83000), de Resol21 (Aubagne) appuyé par nos associations adhérentes et de nombreux habitants de la Région, car ce projet est inutile et ruineux pour les dépenses publiques et pour l'environnement.

Les prises de position tardives qui s'opposent aux nouvelles taxes de financement sont l'arbre qui cache la forêt car ces taxes sont destinées à financer les 20 % que l'Europe ne devrait pas financer contrairement aux attentes des grands artisans de ce projet : État, Région, métropoles et départements.

C'est le financement global de ce projet que nous dénonçons : 3.5 milliards pour les seules premières phases d'un

projet global toujours estimé à plus de 25 milliards avec des risques de dérapages très élevés en criticité et probabilité !

Nous nous battons contre ce projet néfaste pour l'environnement puisque selon l'avis même de l'autorité environnementale, ces deux premières phases ne seront jamais neutres en carbone et vont donc participer au réchauffement climatique, sans parler des milliers de tonnes de déblais qui vont dévaster les écosystèmes.

Commencer ce projet global par sa première phase, la déconnecter temporairement de la suite est une supercherie.

Nous nous battons aussi contre la spéculation et la flambée des prix des terres agricoles et des habitations que ce genre de projet induit afin que les futures générations puissent vivre et travailler au pays.

L'urgence climatique ordonne de stopper ce grand projet.

Nous appelons les associations et particuliers à nous rejoindre afin d'être encore plus nombreux pour les futurs rendez-vous et notamment devant le tribunal administratif. »

**Association :**  
**Collectif Stop LGV Sud**  
**Sainte Baume**

[collectif.lgv.ssb@hotmail.com](mailto:collectif.lgv.ssb@hotmail.com)

[didier.cade@gmail.com](mailto:didier.cade@gmail.com)

**Président :**  
**Didier CADE**

Confédération paysanne du Var, Association Les Vins de Bandol, Association du Plan de La Garde,

Association BIO  
Consom'acteurs Mer - Esterel,  
Fédération Régions & Peuples Solidaires (R&PS),  
L'association Resol21

vices qui en résulte. Il est significatif que le nombre de communes n'a pas baissé mais que la nécessité de les réduire continue à être rappelée... La contradiction entre les différents niveaux de statuts et de compétences (Etat-collectivités territoriales/et entre collectivités) est significative du mécano hexagonal français. Comment en sortir ? Face à ces situations, la Cour des comptes propose le renforcement de l'intercommunalité et de ses compétences ! Et, au niveau des régions, renforcer le développement économique. Tiens, on y vient ! Vrai ou faux nez ?

Quelles conséquences en tirer ?

De toute évidence, cette logique, d'au moins quatre niveaux, reste au

service du centre et de ses solutions comptables. Pourtant pour la Cour des comptes, il n'est plus question de continuer à définir de nouvelles responsabilités mais de « recréer de la proximité et de la confiance entre le décideur local et le citoyen ». Si ce principe part d'un bon sentiment, il élude toute remise en question du millefeuille français. Mais en même temps, il fait écho indirectement aux difficultés de fonctionnement du Titanic.

Ce « bilan » s'illustre par une remarquable méconnaissance des « pays » (800 environ), et de cette géographie cordiale. Mais elle n'est pas seulement « cordiale », elle est historique et les technos héritiers de la Datar

l'ignorent ! Ce serait pourtant une logique différente à mettre en place, complémentaire des communes aujourd'hui asséchées par l'intercommunalité et les concentrations métropolitaines. Ce serait une des conditions pour les réanimer et mettre en chantier une autre dynamique, plus cohérente, plus souple et moins compartimentée.

Les départements contre les régions restent toujours une des contradictions principales, aujourd'hui renforcée. En desserrant l'étau départementaliste, il y aurait la possibilité de réorienter les politiques régionales pour les mettre à hauteur de leurs voisines européennes (espaces territoriaux, finances, compétences). Les départements doivent disparaître, et la solution préconisée

suite page 18 ►

**UN RAPPORT ACCABLANT  
DE LA COUR DES COMPTES**  
(suite de la p17)

par la Cour est de les faire fusionner avec les métropoles : ce serait reculer pour ne pas mieux sauter ! Ce serait contredire cette construction aujourd'hui anhistorique qui se méfie de toute approche fédérale. On ne sort pas de siècles de centralisme en y laissant ses certitudes et ... ses échecs, à l'heure d'une Europe qui reste encore inter-étatique, malgré la poussée des revendications des pays/régions qui la sollicitent et la mettent en même temps en question.

Les technocrates doivent laisser la place à d'autres politiques, à d'autres moyens de contrôle démocratique et citoyen. D'aucuns diront qu'on entre dans le domaine de l'utopie tant les habitudes sont difficiles à changer. Alors soyons des utopistes... constructifs de ce XXIe siècle hésitant !

G.T.

**LO BILHET DE ANDRIEU ABBE**

**DE LA LENGA**  
*"Carnava montat sus l'ai", que  
"marca mau" (marque mal)*

*Des Roquebrunois, nés à partir des années 20 qui ont renoncé à parler provençal, ont continué à utiliser des dizaines de mots de la langue, dans tous les domaines, en particulier à propos de l'apparence physique qui souvent n'ont pas d'équivalent en français.*

Le *Marcamau* est celui qui a une apparence peu engageante.

*L'espalut* a la tête dans les épaules

*L'esquichat* (esquiché) est plus que frêle, *l'espotit* (espouti) est plus que dégingué

On dit toujours *piga* (pigue) pour la tache de rousseur, le *guierch* est toujours celui qui louche. Je ne sais pas si loucheur existe en français.

Avoir *l'estuchet*, c'est être angoissé (*l'estuchet* était un petit sachet de toile que les femmes portaient sur la poitrine sous les vêtements).

Avoir *l'estomagada* (estoumagade), c'est subir une contrariété due à un événement surprise.

Des expressions que ma mère employait parfois ont disparu : le *"Carnava montat sus l'ai"* (Carnaval monté sur l'âne)\* était l'homme se tenant dans une posture ridicule.

Le *"comis de moart subita"* s'endimanchait sans réussir à être élégant. Le *"mostardier dau papa"* (pape) se prenait trop au sérieux, Le *"comis dau pebre"* faisait avec application un travail sans intérêt ou inutile qu'il croyait important.

\* Le soir du Mardi Gras, on promenait l'épouvantail du carnaval à travers le village monté sur un âne avant de le brûler.

## CLAMENÇ - SOIREE UMOR OCCITAN 2023

**Ont anam ?**

**Où allons-nous ?**

*Si vous souhaitez :*

- Organiser une soirée en invitant vos ami(e)s, vos connaissances, vos voisin(e)s...
- Revisiter l'actualité dans toute sa diversité.
- Partager l'humour et le rire.
- Convier l'occitan à participer à cette soirée.

N'hésitez pas à contacter l'humoriste Clamenç !



Se volètz :

- Organizar una vesprada agradiva amb amigas e amics, vesinas, vesins...
- Tornar vistalhar l'actualitat dins sa diversitat.
- Partejar umor e cacalàs.
- Convidar l'occitan a participar.

Per ne saber mai sonar l'umorist Clamenç !

■ Contact

Tél : 04.67.79.02.72 ou 06.86.96.09.03

Site : [clamenç.fr](http://clamenç.fr)

Mail : [andre.clement@wanadoo.fr](mailto:andre.clement@wanadoo.fr)